

La rue Toulzac

Dès la fin du XVIII^e siècle, la municipalité de Brive entreprend de grands travaux d'urbanisme visant à assainir et à embellir la ville. C'est ainsi que la rue Toulzac, d'abord appelée rue Neuve, est la première artère à être créée. Elle est réalisée en deux temps : la partie sud, de la collégiale Saint-Martin à la place du Civoire est tracée entre 1792 et 1803 sur une partie des terrains de l'ancien prieuré Saint-Martin. Sans revêtement durant quelques années, elle reste très boueuse par temps de pluie. Ce sont les riverains eux-mêmes qui prendront en charge les frais pour le pavage.

En 1809, un projet de prolongement de la rue dans sa partie nord est lancé mais celui-ci, faute de moyens, n'aboutit pas. Le projet est relancé en 1832 grâce notamment à l'énergie déployée par le maire de l'époque, Antoine de Toulzac. Fait original, en 1837, peu de temps après l'achèvement des travaux, alors que le maire est absent pour raison de santé, le conseil municipal fait



Source : archives municipales de Brive, 37 Fi 192.

attribuer son nom à cette rue. Antoine de Toulzac, très honoré répond plus tard : « *Le conseil municipal me traite trop favorablement. L'honneur qu'il me décerne est bien au-dessus de tout ce que je puis avoir fait pour la commune, je le regarde comme le plus beau titre qui puisse être conféré à un citoyen.* »

Extrait du plan d'alignement réalisé par le géomètre Lafon en 1821. Seule la partie sud de la rue reliant la collégiale Saint-Martin à la place du Civoire (place de Bordeaux sur le plan) est percée. Le tracé de couleur bleu indique le ruisseau Le Verdanson passant à cette époque-là entre les maisons. Il sera canalisé lors de la deuxième phase des travaux de prolongement de la rue en 1832. De même, la porte de Corrèze, jugée gênante pour la circulation, sera malheureusement démolie.

Le saviez-vous ?

Une autre rue de Brive, située près du cimetière d'Estavel, porte le nom de Toulzac. Il s'agit de Jean-Baptiste Toulzac, né à Turenne en 1893, Résistant et mort en déportation à Mauthausen (Autriche) en 1943.

Texte et images : archives municipales de Brive.

Carte postale représentant la rue Toulzac dans les années 1950. L'importance des enseignes commerciales, l'absence de véhicules motorisés, ainsi que les quelques piétons nous rappellent l'aspect qu'elle présente aujourd'hui. Pendant un temps, elle fut ouverte à la circulation des voitures. La place du Civoire fut par ailleurs transformée en parking. C'est à la fin des années 1970, après d'importants travaux, qu'elle est aménagée en voie piétonne.

La fameuse histoire du sanglier...

En novembre 1921, un pauvre sanglier, chasseurs à ses trousses, depuis les hauteurs de la Pigeonnie se retrouve tant bien que mal après une longue traque, au bas de la rue Toulzac... Certainement apeuré, l'animal entre ensuite dans une boutique, La Belle jardinière. On imagine sans difficulté la frayeur occasionnée par cette visite surprise ! Le passant peut désormais voir deux plaques gravées (l'une pour l'entrée, l'autre pour la sortie de la bête) sur le lieu où l'évènement s'est déroulé.

